

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 75 (1948)
Heft: 12

Artikel: En bateau, ma mie, ma mie...
Autor: Molles, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226666>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

bleue. Une veine tapait sous son cou. Et puis, il se calmait. Et il faisait tous les gestes sans en rater un seul, trouvant dans cette maîtrise de ses mouvements une justification à son désir de le pas démissionner encore.

Quelques fois, sa petite vieille épouse l'accompagnait au port. Elle le regardait se pencher au-dessus de l'eau tournoyante et elle s'arrêtait de respirer. Elle pensait que l'eau était profonde et que... Et quand le bateau était reparti, elle aspirait une grande lampée d'air et, tout ensoleillée d'un tendre vieux sourire, elle le contemplait et ne lui disait pas qu'elle avait eu peur et qu'elle aimerait bien qu'il laissât la tâche à un autre. Elle savait trop bien que la vie d'un homme est dans son travail autant que dans son amour.

Et ils remontaient ensemble la longue allée, sans rien se dire, parce qu'ils n'avaient plus besoin des mots pour se comprendre. De temps en temps, il s'arrêtait pour rallumer son cigare et elle s'arrêtait aussi. Et elle lui disait, ou bien c'était lui, quelque chose sur le temps...

Il aurait pu travailler encore longtemps. C'est à cause des yeux qu'il a dû renoncer. Les yeux ne valaient plus rien. Mais le cœur était encore bon.

Et maintenant, il y a un jeune pour le remplacer. Mais, à l'heure des bateaux, il regarde encore toujours sa montre...

Nouveau CONTEUR VAUDOIS

N'oubliez pas que l'abonnement part de septembre 1948 à août 1949



Les collectionneurs ont intérêt à se mettre en relation avec une maison vaudoise de confiance, fondée en 1910

Ed. S. ESTOPPEY

9, Pl. St-François LAUSANNE
Paie de bons prix pour anciens timbres de 1840-1860

EN BATEAU, MA MIE, MA MIE...

A mon ami Aguet.

*Au sein des eaux, traçant sa voie,
Un bateau blanc met en rapport
Le port de Lausanne et le port
D'Evian, perle de la Savoie.
Or, rien n'est plaisant davantage
Qu'un beau voyage au fil de l'eau
Vers l'un ou l'autre des rivages
Sur le pont de ce blanc bateau...*

*Rêveuse, une Anglaise, au loin darde
Un œil flegmatique et profond
Et vous l'entendez qui confond
Les noms de l'Aïpe savoyarde :
« Very beautiful, le Dent Moche »
Dit-elle en vous montrant des dents
Qui — soulignons-le sans reproche —
Ont la moitié trop d'or dedans...*

*Lasse et le coude au bastingage
Une Américaine, en fumant,
Exhale un aussi bleu nuage
Que celui du vapeur voguant.
Et bien avant qu'on ne l'en prie,
La voilà qui siffle impromptu
L'air hindou de Rose-Marie
Rythmé comme au.... Connecticut..*

*Quant à l'Hollandaise sportive,
Elle songe en regardant l'eau
A battre, en nageant sur le dos,
Un nouveau record inter-rive...
Et pour vous prouver que son rêve
N'est pas, pour elle, un rêve flou
Elle montre jusqu'au genou
Son dodu mollet de jeune Eve...*

*... Et le paysage déroule
Son technicolor à l'écran
Du ciel vaudois, indifférent
Aux commentaires de la foule...
Le bateau d'albâtre et d'eau douce,
Battant neuf et fier pavillon,
Frissonne et tangue sur la mousse
De son lémanique sillon.*

R. Molles.